

— Je devine, s'écria Giovanni, c'est de l'autre côté de l'Alcantara, au-dessus du bois de noisetiers.

— C'est, au contraire, de ce côté-ci de l'Alcantara.

— De ce côté-ci de l'Alcantara ! répéta le padre, je ne vois rien par là.

— Il nous faudrait deux cents mètres, environ, reprit miss Walton ; voudra-t-on nous les vendre ? Voilà l'échelle, car ce terrain est enclavé dans une propriété.

— A la moindre difficulté, signora, envoyez-moi le propriétaire, j'en fais mon affaire ; je dois le connaître, quoique, pour le moment, je ne voie pas du tout qui ce peut être.

— Vous le connaissez très bien, dit miss Régina ; c'est un brave père de famille que le tremblement de terre a ruiné et dont les deux enfants sont des modèles de courage et de dévouement.

Les Lello n'osaient comprendre ; miss Régina voulait-elle parler d'eux ? Mais, alors, ce terrain...

Il se fit un silence.

— Signor Lello, reprit miss Régina, consentiriez-vous à nous vendre la parcelle de terrain sur laquelle était bâtie votre maison ? Aucun autre endroit ne nous plaît davantage. Si cela vous gêne, avouez-le franchement, car, par le fait, notre maison serait enclose dans vos champs et cela peut ne pas vous aller.

— Signora, s'écria le padre dans un transport de reconnaissance, choisissez l'endroit que vous voudrez ; tout San Vivo est

à vous et nous n'avons qu'un regret : c'est qu'il ne soit pas plus beau.

— Merci signor Lello ; cependant, réfléchissez encore, pensez au prix que vous me demanderez, vous me le fixerez demain.

— Le prix est tout fixé, signora, interrompit la mamma ; nous ne savions comment nous acquitter de ce que nous vous devons ; ce morceau de terrain servira à payer un peu de notre dette. S'il était seulement meilleur, plus beau, aussi beau que votre bon cœur, que vos jolies mains qui ont guéri mon mari !

— Oh ! oui, appuya le padre : rien n'égale ce que nous avons reçu de vous, signora.

— Acceptez, signora, acceptez ! suppliaient Giovanni et Lorenza.

— J'accepte, mes amis, puisque cela vous cause tant de joie. Quand le terrain ne coûte rien, la maison peut être belle ; nous lâcherons qu'elle le soit et qu'elle soit solide.

— Et vous serez tout près de nous, dit Lorenza en portant à ses lèvres la main de miss Walton ; nous vous verrons tous les jours, quel bonheur !

— Vraiment, l'acte de cette vente a été vite passé, s'écria gaiement l'Américaine ; il ne reste plus qu'à envoyer ici les maçons.

(A suivre.)

PIERRE BESBRE.

LE COIN DES RIEUSES

Ce que mange la baleine.

Choute vient de voir, sur une gravure, une baleine.

Elle demande, à son frère Tommy, toutes sortes d'explications, que Tommy donne de bonne grâce.

— Mais, qu'est-ce qu'elle mange, la baleine ? interroge Choute.

— Des petits poissons, des harengs, des maquereaux, des sardines...

Choute a une seconde de silence et de réflexion.

— Mais comment qu'elle fait pour ouvrir les boîtes ? demande-t-elle enfin, angoissée par ce problème.

Jeannette au cinéma.

Jeannette est au cinéma avec sa maman.

Et voici qu'apparaît un magnifique enterrement avec toute la pompe et la cérémonie qu'exige le titre du grand homme étranger qui vient de mourir et dont les funérailles sont ici filmées au son d'une marche funèbre.

Jeannette regarde de tous ses yeux, puis se souvenant d'une phrase entendue récemment :

— Oh ! oh ! dit-elle à haute voix, mais c'est une fête à tout casser !

Calcul difficile.

Tommy est tout à fait fâché contre son nouvel ami Bobby.

— C'est un vilain menteur, dit-il à sa maman.

« Il m'a menti, à moi ! »

— Oh ! dit maman scandalisée ; moi qui le croyais si gentil ! Quel mensonge t'a-t-il fait ?

— Eh bien, maman, je lui ai demandé combien il avait de frères, il m'a répondu : « Un seul ! »

— Je ne vois pas le mensonge ! dit maman.

— Mais après cela, je rencontre sa sœur Lillette, je lui demande combien elle a de frères. Savez-vous ce qu'elle me répond ?

— Non, dit maman.

— Deux ! crie Tommy, outré. Croyez-vous qu'il est menteur !

Un paysan avisé.

Ce petit paysan avisé s'approche du puits où sa maman l'a envoyé chercher de l'eau au moment de dîner.

Et voilà qu'en se penchant, il aperçoit la lune dans l'eau.

— Oh ! dit-il, désolé, la lune qui est tombée dans l'eau !

« Il faut que je la retire. »

Alors il jette bien vite son seau et tire très fort, car il pense que la lune doit être très lourde.

Mais patatras ! Il a tiré si fort que la corde s'est cassée et que notre malin tombe à la renverse.

Alors, comme il est sur le dos, il voit la lune dans le ciel.

— Ah ! s'écrie-t-il, ravi, maman ne pourra pas me gronder, j'ai perdu le seau, mais j'ai remis la lune à sa place !

Et quand vous raconterez cette histoire, ne manquez pas de dire que la maman du petit paysan avait encore un « sot » !

UN PETIT BOLÉRO



Bleuette, qui sait parfaitement que les boléros sont à la mode, en voudrait bien un. Elle est si coquette !

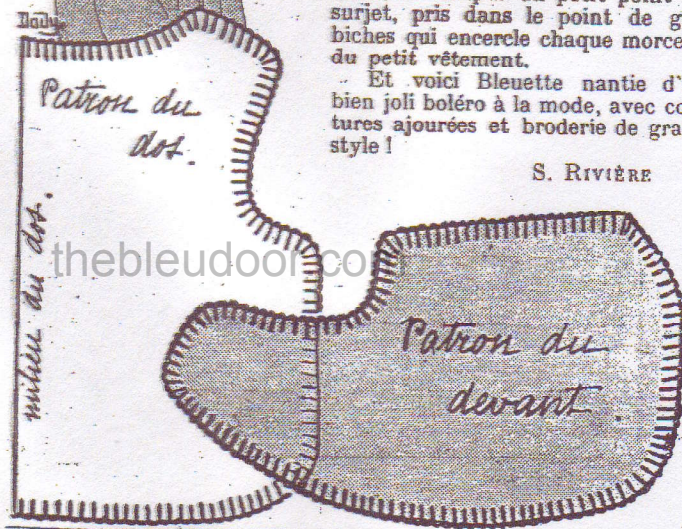
Et voici pour elle un patron de boléro en deux pièces, taillé dans du velours noir, ou foncé, et que vous borde d'un point de grèbiches de couleur, en soie, tout autour.

Le dos se taille sur l'étoffe double et doit être sans couture. Le devant, double aussi, est en deux morceaux.

Chaque partie du boléro est réunie à l'autre par un petit point de surjet, pris dans le point de grèbiches qui encercle chaque morceau du petit vêtement.

Et voici Bleuette nantie d'un bien joli boléro à la mode, avec coutures ajourées et broderie de grand style !

S. RIVIÈRE



MOTS EN LOSANGE

Horizontalement et verticalement.

- Consonne.
- Événement fortuit.
- Nocher des Enfers.
- Voix entre le ténor et la basse.
- Niais.
- Célèbre patriarche hébreu.
- Consonne.

Horizontalement et verticalement.

- Consonne.
- Graine que l'on donne aux oiseaux.
- Petite.
- Femelle d'un oiseau au chant agréable.
- Combat.
- Suit le printemps.
- Voyelle.

Les solutions paraîtront dans le prochain numéro.